



Il se dirigea avec adresse. — Page 133, col. 3.

l'eau rayée en tous sens par des insectes aux longues pattes, brillaient, comme un semis de turquoises, de nombreuses touffes de myosotis.

Le fond de ce tableau, c'est-à-dire l'anneau de la circonférence, était formé d'une haie de gros trembles; des aunes remplissaient de leur branchage touffu les intervalles que la nature avait mis entre les troncs argentés de leurs dominateurs.

Six allées donnaient entrée dans cette espèce de carrefour; deux semblaient monter jusqu'au soleil, qui dorait la cime des arbres lointains, tandis que les quatre autres, divergentes comme les rayons d'une étoile, s'enfonçaient dans les profondeurs bleuâtres de la forêt.

Cette espèce de salle de verdure semblait plus fraîche et plus fleurié qu'aucune autre place du bois.

Gilbert y était entré par une des allées sombres.

Le premier objet qu'il aperçut lorsque, après avoir embrassé d'un coup d'œil l'horizon lointain que nous venons de décrire, il ramena son regard autour de lui, fut, dans la pénombre d'un fossé profond, le tronc d'un arbre renversé sur lequel était assis un homme à perruque grise, d'une physionomie douce et fine, vêtu d'un habit de gros drap brun, de culottes pareilles, d'un gilet de piqué gris à côtes; ses bas de coton gris enfermaient une jambe assez bien faite et nerveuse; ses souliers à boucles, poudreux encore par place, avaient cependant été lavés au bout de la pointe par la rosée du matin.

Près de cet homme, sur l'arbre renversé, était une boîte peinte en vert, toute grande ouverte et hourrée de plantes récemment cueillies. Il tenait entre ses jambes une canne de houx, dont la pomme arrondie reluisait dans l'ombre et qui se terminait par une petite bêche de deux pouces de large sur trois de long.

Gilbert embrassa d'un coup d'œil les différents détails que nous venons d'exposer; mais ce qu'il aperçut tout d'abord, ce fut un morceau de pain dont le vieillard cassait les bribes pour les manger, en partageant fraternellement avec les pinsons et

les verdiers qui lorgnaient de loin la proie convoitée, s'abattant sur elle aussitôt qu'elle leur était livrée et s'envolant à tire-d'aile au fond de leur massif avec des pépiements joyeux.

Puis, de temps en temps, le vieillard, qui les suivait de son œil doux et vif à la fois, plongeait sa main dans un mouchoir à carreaux de couleur, en tirait une cerise, et la savourait entre deux bouchées de pain.

— Bon! voici mon affaire, dit Gilbert en écartant les branches et en faisant quatre pas vers le solitaire, qui sortit enfin de sa rêverie.

Mais il ne fut pas au tiers du chemin, que, voyant l'air doux et calme de cet homme, il s'arrêta et ôta son chapeau.

Le vieillard, de son côté, s'apercevant qu'il n'était plus seul, jeta un regard rapide sur son costume et sur sa lévite.

Il boutonna l'un et ferma l'autre.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

XVIII

UNE GRANDE NOUVELLE.

Lorsque le jeune avocat était tombé de l'écluse dans la rivière, plusieurs cris fort différents d'expression étaient partis en même temps de l'un et de l'autre bord.

— C'est le doigt de Dieu! s'écria la vieille dévote avec une pieuse férocité.

— Oui, Dieu le punit, et c'est bien fait, dit de son côté mademoiselle Ursule, qui trouvait, sans doute, qu'il n'était pas mort si cruelle dont ne fût digne un homme assez pervers pour ne pas l'épouser.

Sur l'autre rive un seul cri s'éleva, cri d'angoisse sincère et de profonde épouvante; après l'avoir poussé, Victorine pâlit et chancela au bras de M. de Vaudrey, qui, en la sentant fléchir, la porta plutôt qu'il ne la conduisit à un banc, où il la fit asseoir.

— Ne bougez pas de là jusqu'à mon retour, lui dit-il alors; surtout rassurez-vous, il n'y a pas le moindre danger, et je répons de lui.

A ces mots, le gentilhomme campagnard courut à toutes jambes, ce qui, vu son embonpoint, ne lui était pas arrivé depuis vingt ans peut-être, vers une barque qu'il aperçut à quelque distance. La chaîne qui servait d'amarre se trouvant fermée par un cadenas, il arracha de son poignet d'athlète le pieu où elle était attachée. Le baron descendit ensuite dans la barque, qui enfonça soudain de plusieurs pouces, saisit, à défaut de rames, une gaffe qu'on y avait laissée par hasard, et, au risque de se voir entraîner par le courant sous les roues du chenal, il se dirigea, en manœuvrant avec autant d'adresse que de vigueur sa frêle embarcation, vers la place où Froidevaux venait de disparaître.

A l'instant où la barque, docile à la main de son conducteur, atteignait le bord supérieur de l'écluse qu'elle n'était pas exposée à franchir, puisqu'en ce moment ce courant ne la couvrait pas, la tête du jeune avocat reparut au-dessus de l'eau.

— Courage, Froidevaux, je suis à vous! lui cria monsieur de Vaudrey d'une voix énergique.

En même temps le baron enleva son bateau sur la crête de l'écluse, de manière à le rendre immobile, puis il examina le terrain d'un œil rapide; à la vue du talus glissant qui le séparait de l'homme qu'il venait secourir, il hésita un instant, en dépit de son courage.

— Si je mets le pied sur ce miroir, se dit-il, je tomberai au premier pas, et je roulerai dans la rivière comme une boule, ainsi qu'il a fait lui-même tout à l'heure. Alors nous serons deux à nous noyer au lieu d'un; et qui nous repêchera? Bah! poursuivit l'ancien militaire en prenant son parti, si à